

SOUVENIRS

Que devient l'ancien pilote charitois, roi des courses de côte ?

Du baquet aux boules, il n'y a qu'un pas

Il y a quinze ans, Claude Pain enchaînait encore les victoires en course de côte. Rangé des voitures, il s'est plongé dans la pétanque. Une reconversion inattendue.

Pierre Brérard

pierre.brerard@centrefrance.com

Le bonhomme n'a pas changé. « Je n'avais plus beaucoup de cheveux il y a trente ans, ça n'a pas repoussé. »

Claude Pain avait le sourire quand il grimait dans le baquet de ses monoplaces, il a toujours le sourire quand il prend ses boules de pétanque Boulenciel dans ses mains. « Ce n'est pas du tout la même vie. Mais je suis tout le temps sur le terrain. Avant, c'était le bitume des routes, maintenant, ce sont les terrains de pétanque. Cela change un peu, mais on s'y fait. »

« Finalement, je suis encore sur les routes »

De 1974 à 2009, il a enchaîné les courses de côte, régionales, dans un premier temps, puis nationales très vite. « C'était trop facile, je dirai, au niveau régional. J'ai voulu passer la vitesse supérieure en faisant le championnat de France de la montagne. Là, j'ai pas mal gagné aussi. »

Puisqu'il fallait bien descendre du baquet un jour,

CLAUDE PAIN



CHANGEMENT. Les boules maintenant, des années après les monoplaces. PHOTO CHRISTOPHE MASSON

« Avant, c'était le bitume des routes, maintenant ce sont les terrains de pétanque »

Claude Pain prit la décision de le faire il y a treize ans. « J'avais 56 ans, j'avais déjà bien donné pour la discipline », explique-t-il.

Entre-temps, il avait commencé à tâter un peu le côté pétanque, notam-

ment avec le club de La Machine. « Et puis, un jour, je parle avec Thierry Bézandry qui me parle de Boulenciel, pour lequel il travaille. C'est le joueur malgache, égérie de la marque. »

Quelques jours plus tard, Claude Pain prend contact

avec la fameuse marque italienne de boules de pétanque, la seule au monde à proposer des boules de couleur. « Depuis, sur les événements de pétanque, des rendez-vous de masse, je suis présent avec Boulenciel. C'est très intéress-

sant. Finalement, je me dis que je suis encore sur les routes, mais plus de la même façon. »

Ce week-end, Claude Pain débarrera son matériel Boulenciel à Monaco pour l'International pétanque Challenge Prince Héritaire Jacques. « C'est

une belle vitrine. Avec beaucoup de monde, de joueurs, de public. »

Le casque et la combinaison de pilote ne lui manquent pas trop en fait. « Je suis passé à autre chose, mais je ne regrette rien de ces années au volant. » ■

C'ÉTAIT HIER



LES GRANDES HEURES. Les courses de côte, Claude Pain les a empilées pendant trente-cinq ans. « Quand je pense que c'est Jacques Laffite qui m'a mis le pied à l'étrier, c'est quand même fou. J'étais jeune pilote à 21 ans. Je ne suis vraiment parti de rien. Je n'avais aucune combinaison, aucun casque. Grâce à lui, j'ai pu ouvrir quelques portes. » Claude Pain s'est glissé dans plusieurs baquets, de la Rallye 2 à la 205, puis la 309 GTI, sans oublier la Dallara Formule 3 Fiat Novamotor et même la Tatuus Formule Renault 2000. « Toutes ces voitures ont été importantes dans ma carrière. Elles m'ont toutes permis de faire ce que j'aimais, de la course automobile. » Les courses de côte, le pilote charitois les a maîtrisées à la perfection pendant toutes ces années. « Au début, c'était facile. C'est pour ça qu'au bout de quelque temps, les courses régionales n'avaient plus d'intérêt et que je suis passé au championnat de France de la montagne. J'ai bien fait. » Photo fournie par Claude Pain

BIO EXPRESS

1974

Débuts en compétition en course de côte sur une Rallye 2.

1979 à 1982

Courses de côte nationales sur Rallye 3.

1988 à 1990

Championnat de France de la montagne sur 205 GTI 1.9 I. Vainqueur des challenges de classe Orea.

2001

Championnat de France de la montagne sur Dallara Formule 3 Fiat Novamotor.

2009

Arrête la compétition automobile, commence à jouer à la pétanque.

2015

Entre chez Boulenciel. ■